

mission n'eut qu'à disposer de ce qui lui restait et à s'occuper de la propagande outre-mer en faveur du blé canadien. On ne permit pas que l'écoulement du vieux blé vint entraver celui de la maigre récolte de 1936, qui fut écoulé en majeure partie de novembre 1936 à juin 1937.

En juillet 1937, M. J. R. Murray remit sa démission comme commissaire en chef. M. George H. McIvor lui succéda, M. R. C. Findlay devint commissaire en chef adjoint et le dean A. M. Shaw resta en fonction comme commissaire.

Le report de blé canadien s'établissait à peine à 32,937,991 boisseaux le 31 juillet 1937, et avec une autre maigre récolte en perspective le problème créé par les immenses stocks de blé invendu était du moins résolu temporairement.

#### LA COMMISSION EN 1937-38.

Comme l'année précédente, la Commission fixa un prix de 87½ cents le boisseau pour le blé Nord n° 1 à Fort-William, lequel ne fut cependant approuvé que conditionnellement par le Gouverneur en conseil. La condition, comme en 1936-37, était que le prix fixé n'entrerait en vigueur que si le prix de fermeture du blé Nord n° 1 tombait au-dessous de 90 cents, base de Fort-William. Il resta cependant au-dessus de ce niveau de sorte que la Commission n'absorba aucun reliquat de la récolte de 1937.

La Commission échangea ses options de 6,964,000 boisseaux contre du blé liquide propre à la semence. Au printemps de 1938, elle régla la distribution de ce blé aux fermiers nécessiteux dont la récolte de 1937 avait été détruite par la sécheresse. La Commission prit aussi sur elle d'acheter et de vendre pour le compte de plusieurs gouvernements provinciaux l'avoine et l'orge de secours pour la fourrage et la semence.

La récolte de 1937 fut encore plus maigre que celle de 1936 et de fait, la plus faible depuis 1914. Elle fut écoulée par les débouchés ordinaires du commerce du grain. A la fin de la campagne, le report de blé au Canada était tombé à 23,411,171 boisseaux.

#### LA COMMISSION EN 1938-39.

Au cours des six premiers mois de 1938, la situation du blé change brusquement. Les prix dégringolent violemment de leur cime de janvier 1938 et les baisses de mai et de juillet sont particulièrement sensibles. Tandis que le Canada termine sa campagne le 31 juillet 1938 avec un très petit report, les autres pays et particulièrement les Etats-Unis ne sont pas aussi fortunés. Une superficie agrandie et de bons rendements ramènent une surproduction dans ce dernier pays en 1937-38. La demande mondiale reste à très bas niveau. Les perspectives des récoltes dans l'Hémisphère septentrional sont prometteuses et la superficie des emblavures aux Etats-Unis est sans précédent. Après cinq années consécutives de maigres récoltes, l'Ouest canadien résiste victorieusement aux menaces de rouille et de sécheresse et a une récolte qui se rapproche de la normale. Au commencement de la nouvelle campagne, tout indique que 1938-39 sera une année d'abondance, de faible demande et de bas prix.

En présence de ces multiples éléments contraires, la commission royale d'enquête sur le grain (l'hon. juge Turgeon) fit le rapport suivant au gouvernement le 4 mai :

"Pour toutes ces raisons (nonobstant les observations contraires à l'existence de commissions d'Etat auxquelles j'ai fait allusion) je ne me sens pas capable de recommander la dissolution immédiate de la Commission Canadienne du Blé. Il est fort possible que la situation par rapport à la vente de la prochaine récolte puisse nécessiter une certaine mesure d'aide, et il est évident que je ne saurais dire combien de temps cette situation pourra se prolonger après que j'aurai terminé la rédaction du présent rapport. En attendant, je ne puis recommander rien de mieux que de maintenir la présente Commission afin de pouvoir faire face à toute situation qui pourra surgir."